

LA BOHEME

On a donné le nom de "Bohême" à une classe de jeunes littérateurs ou artistes qui vivent au jour le jour du produit de leur intelligence. La Bohême a été de tous les temps et de tous les pays. Mais c'est en France et à Paris surtout que l'on a rencontré les plus célèbres représentants de cette classe spéciale d'artistes.

Les principaux bohêmes du siècle passé sont Gérard de Nerval, Théophile Gautier, Arsène Houssaye, Camille Rogier, Murger, Wallon, Nadar, Champfleury, Auguste Vitu, Delvaux, Barbara.

Parmi ces bohêmes plusieurs sont parvenus à la gloire tandis que d'autres ont surtout vécu de rêves, d'orgueil et d'espoir.

Depuis qu'il y eut des artistes sur la terre il y eut des bohêmes. Beaucoup gaspillèrent leur talent dans le bavardage et l'ivrognerie, mais, par contre, d'autres finirent par connaître la réussite et la célébrité.

Parmi les anciens bohêmes on compte cet intrépide Gringoire qui osait railler le terrible Louis XI, et ce merveilleux, ce tendre et mélancolique poète, le pire mauvais sujet de son temps, maître François Villon.

C'est ce pauvre Murger et Eugène Sue qui vulgarisèrent les exploits de la bohême et des bohêmes et les rendirent sympathique aux bourgeois. Après eux on put croire que la bohême était morte; mais Murger avait eu beau crier sur son lit de mort: non, plus de bohême; elle est toujours et

ne périra jamais. Ses manifestations se modifient selon les époques, voilà tout.

Une fois Mimi enterrée et Schauvard fabriquant des jouets, ils eurent des successeurs qui entrèrent dans cette carrière de boire et de déboires dès que leurs aînés n'y furent plus.

Et puis, ceux qui ont assez de veine pour échapper à l'absinthe, à la phthisie, à la misère, finissent par devenir des académiciens, les autres des fous ou des cadavres prématurés.

La bohême est un être qui contient de tout: du meilleur et du pire.

On y trouve des natures angéliques, individus adorables de bon. On y rencontre aussi des gens méchants, furieux et grinçants de leur impuissance, ce type atroce: le raté haineux. Le plus souvent, le bohême n'est qu'un esprit fantaisiste, ennemi des disciplines et de toutes les contraintes et, par conséquent, dépourvu de ce sens de l'ordre et de la méthode si indispensable au succès. Si la grande majorité des bohêmes "n'arrive" jamais, il ne faut pas oublier que la plupart des hommes arrivés passèrent par la bohême. Mais ceux-ci surent ne s'y pas engluier et laissant là les interminables discussions de brasseries, où l'on conspuait tout sans rien faire, se mirent à travailler... et puis aussi, ils eurent de la chance. Qui ne sait à quel point un premier succès, si petit qu'il soit, vous donne du cœur à le besogne et, d'un paresseux en apparence